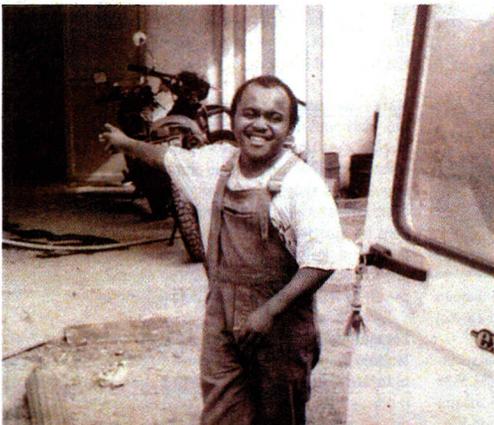


Un petit dernier pour la route....

Arnaud Dormeuil. Histoire de trinquer, à coup de clichés, pour se rafraîchir la mémoire et ne pas le perdre tout à fait dans le fénoir, au fil du temps qui va filer, sans lui pour nous donner rendez-vous, nous faire des petits "coucou !", même de loin en loin, toujours en éveil, pareil que si on l'avait quitté la veille, et prêt à parier que demain, au détour du chemin, ou des travées, c'est certain, on devrait se retrouver, faire le point, bavasser comme de vieux copains... Sauf que là, ma belle, il y a gros parier que ce sera virtuel... Alors on s'est dit que pouvoir partager ses sourires, oui, quel plaisir ! Et aussi ses regards, par-

fois noirs comme les abysses qu'il lui fallait enjamber, mais souvent emplis de malice et toujours attentionnés. Y a pas photo, ce serait pour tous comme un cadeau ces portraits d'Arnaud qui trouveraient leur place dans nos foyers et ne manqueraient pas de nous rappeler les bons moments mais aussi les fichus quarts d'heure de la vie qui, à ce qu'on dit, va accélérer son train d'enfer et nous obliger à composer, à être solidaires, à nous adapter, à aller de l'avant, fiers, le coeur et l'esprit grand ouverts. Comme le géant petit homme, en somme...

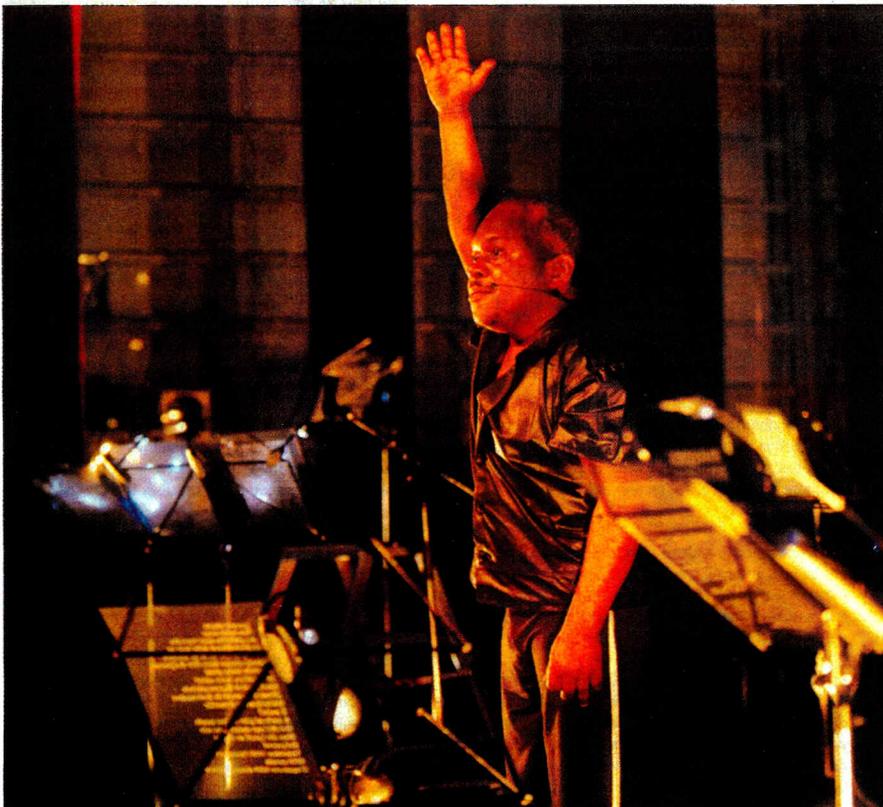
Marine Dusigne



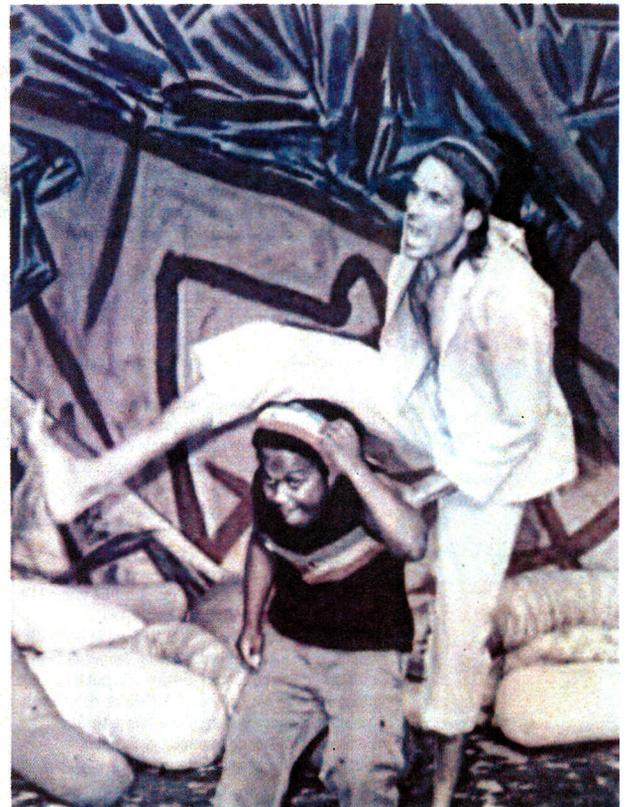
"Arèt di la kouyonis su moïn sinon mi gonf out nez èk in pomp vélo !" L'une des répliques favorites d'Arnaud dans la vie, que Lolita Monga a adoptée des années après cette photo-là



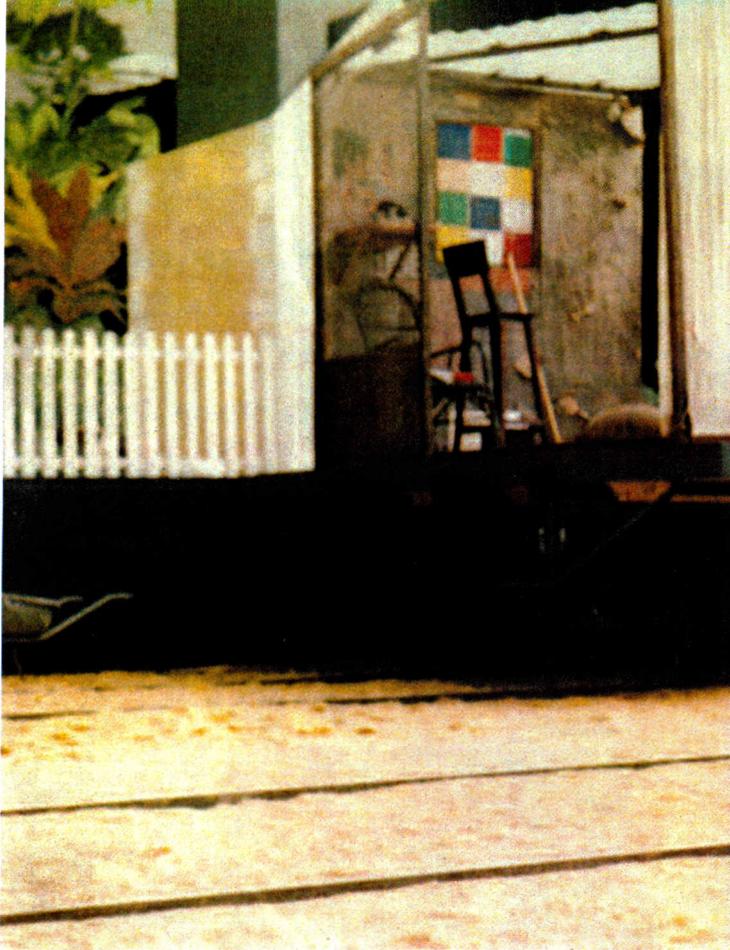
"Je suis contente que tu sois parti dans une période de calme et de sérénité, heureux de la tâche difficile accomplie, ce spectacle si bien nommé "Géant petit homme". Colette Froidefont.



"Comme Lolita Monga, j'ai posé des mots sur la vie d'Arno, sur son histoire et sa fiction. Il y avait de la joie et de la trulence à poser ces mots là, ces mots vivants... Salut, géant petit homme". Philip Forgeau, co-auteur de son one-man show.



Le duo des extrêmes, Baguett' et Arnaud, deux talents hors norme qui ne faisaient rien comme tout le monde et qui, tous les deux, ont tiré leur révérence trop tôt.



Mot doux

"Les images que je garde de toi sont des images de la vie : toi devant l'assiette de saumon que tu prenais tous les jours à Avignon, toi sous la case en Nouvelle-Calédonie quand tu me disais que je ronflais et que je te répondais que c'est l'hôpital qui se fout de la charité ! Toi et tes grosses colères, ton caractère de cochon, casse-pieds mais

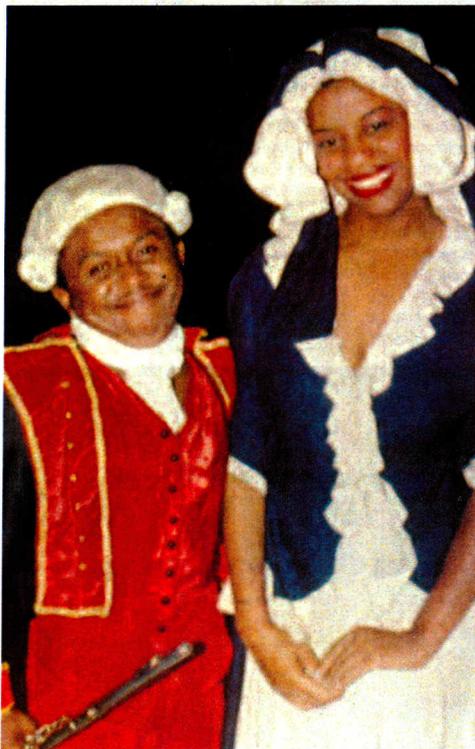
jamaïs méchant, l'odeur de la crème Nivea que je t'aidais à étaler sur tes bras, ta petite main dans la mienne sur des chemins de sable de Maré et bien d'autres choses... Salut mon ti guigign, nou artrouv ! Mi koné ou zoué la malis ansamb zétoil. Touc touc touc lo sièl, berce ti garson-là !"

Lolita Monga



Une comédienne nommée Désirée... pour un tour de "Carusel" mémorable signé Pierre-Louis Rivière en 1992.

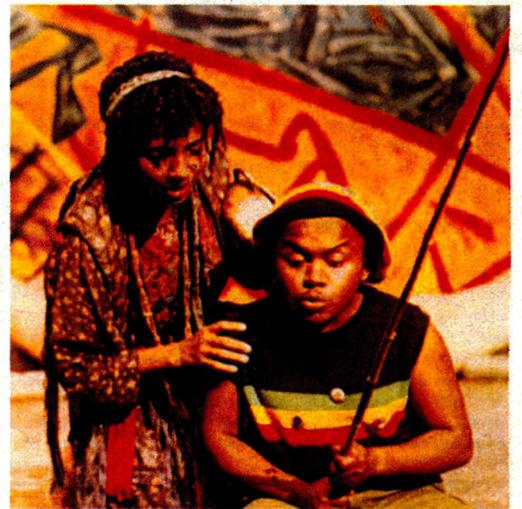
ant de femmes dans sa vie....



oplices de la première à la dernière heure, Arnaud et Delixia Perrine, riteurs puis premiers rôles de toute la vie de la compagnie Volland.



Une alliance magique sur scène, Arnaud le feu follet et Nicole Leichnig la princesse de tous les contes de Volland. Les personnages mythiques d'une compagnie au top de son aventure.



"Arno la java, la belle vie, les belles filles et les beaux costumes !" chantait Carlos, son personnage dans "Les Flamboyants", ici aux côtés de Nicole Angama.



En plein travail avec Lolita Monga pour "Vol Somin Kan".



Après "Lepervenche", l'épopée de "Quartier Français", pour marquer, comme Volland savait le faire, le début du millénaire.



Le Tirsias des "Dionysiennes" en 1991 une pièce qui a réuni à l'époque Dominique Carrère, assis à droite, Jean-Luc Trulès assis à gauche, Pierre-Louis Rivière à côté d'Arnaud et aussi Robin Frédéric, Teresa Small... absents de cette scène

Tout pour la scène !

Arnaud Dormeuil et le théâtre Volland. Une longue histoire. Certainement le membre de la compagnie le plus connu. «Les gens venaient pour voir Arnaud», reconnaît Emmanuel Genvrin.

«En 20 ans, Arnaud a joué 1 409 fois sur scène. 30 pièces adaptées ou écrites par le théâtre Volland. Devant 328 000 spectateurs», a comptabilisé pour l'anecdote Emmanuel Genvrin. «Six écrites par Pierre-Louis Rivière. Dix-neuf que j'ai écrites et cinq du répertoire classique dont Marivaux et Molière. Arnaud est arrivé chez nous par sa sœur Marie-Hélène qui était chanteuse dans "Nina Ségamour". Nous recherchions, à l'époque, un clavier. Arnaud était un garçon timide, très timide. Au fur et à mesure, il est monté en puissance. Nous nous sommes vite rendu compte qu'il faisait rire. Dans le rôle de cet évêque poète barbu à la Mgr de Langavant dans "Nina Ségamour"...»

donnait tout en répète comme s'il était sur scène. Il pigeait vite. Il imprimait les choses dès la première répétition. Il fallait donc savoir tout de suite où on allait. Il avait une mémoire phénoménale. Il lisait un texte une fois et il le retenait. Une personne de l'oralité. On le surnommait "disque dur". Parce que parfois lorsqu'il apprenait son texte, il prononçait de travers un mot qu'il ne connaissait pas. Et ça devenait, par la suite, très dur de le faire changer. Arnaud était une personne de l'oralité (...) Il a appris le français avec Marivaux et Molière. Il était plus attiré par la musique que le théâtre. »

Copain avec tout le monde

Pas étonnant, d'ailleurs, au vu de l'hommage musical que lui a rendu sa famille sur la scène du Théâtre du Grand Marché dimanche dernier. Ses sœurs, son oncle, ses cousins et belles-sœurs, neveux et nièces ont chanté ses morceaux préférés. Ceux qu'ils entonnaient tous lors des fêtes de famille.

«Il fallait parfois le pousser à aller voir d'autres pièces. C'était pas son monde (...) Il était quelqu'un à l'écoute, pas quelqu'un qui lit. Alors que pour les concerts, c'était spontané, il y allait de lui-même».

Aussi, quand la Cie Volland s'est tournée vers «la musique pour survivre», Arnaud Dormeuil a-t-il endossé tout naturellement le rôle de chanteur vedette de "Volland Combo". Dans le sens populaire. « Il était copain avec tout le monde. Mais pas parce qu'il était

"On le surnommait Disque dur !"

Il a eu longtemps des rôles secondaires. Les rôles principaux sont venus sur le tard. « Son premier grand rôle ? Ubu Colonial. Ecrit à l'origine pour Serge Draffville. Un rôle qu'Arnaud a repris. Avec lequel il a explosé sur scène. » C'était en 1995, treize ans après ses débuts, « un long mûrissement ». « En fait, il était le meilleur lorsqu'on lui écrivait des rôles sur mesure. Dans "Séga Tremblad", en 1999, dans la peau de "King Rosette", c'est un peu Coluche dans "Tchao Pantin", » reconnaît Emmanuel Genvrin. « Mais après Volland, je l'ai vu souffrir sur scène (...) »

« C'était un garçon charmant, travailleur, qui arrivait avant les autres. Il connaissait toujours son texte. Il



Scène de vie avec l'équipe de "Vol Somin Kan" chez Acte 3 en 2007 à Saint-Benoît. Arnaud le séducteur savait parler aux femmes parce qu'il les aimait et était prêt à toutes les pitreries pour les faire sourire et donc leur plaisir

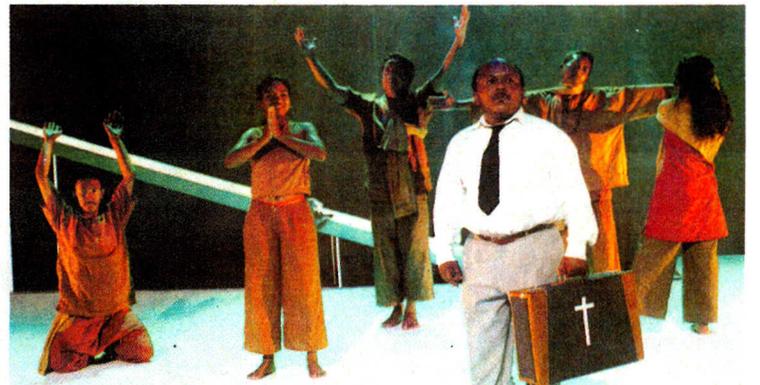
petit et qu'il était noir. » Et Genvrin de raconter cette anecdote. «Au cours d'une tournée en métropole, lors d'une représentation en Normandie, Arnaud est devenu l'espace de quelques minutes l'acteur le plus populaire pour les agriculteurs du coin. Il rigolait avec eux comme s'ils étaient de vieux amis (...) Et ce trait de caractère s'avérait aussi évident avec les enfants (...) A la fin des années Volland, le public venait pour voir le tî boug. Pour voir Arnaud. Et aussi pour les caris pendant l'entracte ! ». Seulement, reconnaît Emmanuel Genvrin « lorsqu'il partait d'un éclat de rire on savait

que c'était souvent pour lui une manière d'esquisser (...) C'était quelqu'un de pudique. Pas organisé par un sou ! Il disait qu'il était intermittent mais ne replissait jamais les papiers... Il disait qu'il allait chez le docteur et qu'il se soignait... en réalité il se contentait de fumer deux ou trois clopes en moins... Quelqu'un d'utilitaire, Arnaud, et hyper adaptable... Capable de partir au bout du monde du jour au lendemain Comme les saltimbanques, à l'époque de Molière tout pour la scène !

Fred Charbonn



Plus que jamais, Arnaud rêvait d'opéra, depuis cette aventure avec les "divas" du "Carmen" de Bizet dirigé par Jean-François Vinciguerra et dont il fut l'un des héros respectés à Saint-Denis en 2007.

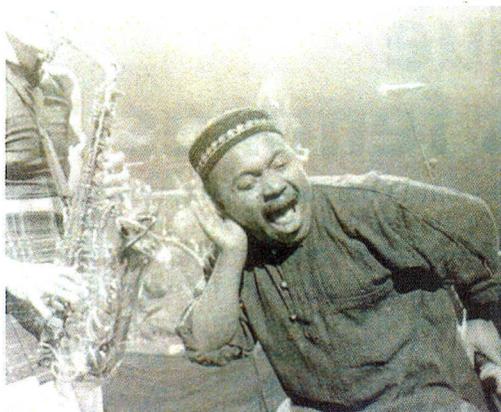


Sa dernière prestation avec l'équipe Trulès-Genvrin, l'opéra "Marinaïna", qu'Arnaud avait rejoint en octobre à Paris et où se révélait, mieux que jamais, dans le rôle du père Thomas, sa voix de ténor

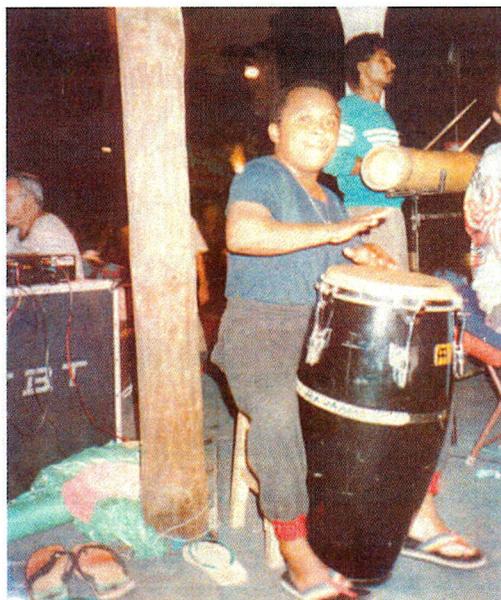
"On ne voyait que lui"

Chanteur, accordéoniste, touche-à-tout Arnaud Dormeuil a été de toutes les pièces de Volland, Mako dans *Marie Desseembre* (1983), Dimas dans *Le Triomphe de l'amour* (1983), Ti Zom dans *Torouze* (1984), Sganarelle dans *Le Médecin Volant* (1985), le chasseur dans *Le Chasseur de Tangues* (1985), musicien et compagnon du devoir dans *Colandrie* (1985), Julot dans *Tué set bless 14* (1986), Carlos dans le téléfilm *Les Flamboyants* (1986), Joni dans *Garson* (1987), Bartholo dans *Le Barbier de Séville* (1987), Nelson dans *Nelson et le Volcan* et *Run Rock* (1987), Azor dans *L'esclavage des Nègres* (1988), musicien et Achille dans *Etuves* (1988), Sosie dans *Amphitryon* (1990), Gaston dans *Lepervenche* (1990), un domestique dans *La malle Debassyns* (1990), Tirésias dans *Les Dionysiennes* (1991), Zény dans *Carousel* (1992), Mori dans *Millenium* (1992), Sa prestation de Belbel dans *Votez Ubu Colonial* (1995), est restée dans les mémoires. Il est José dans *José* (1995), René dans *Emeutes* (1996), Brutus dans *Baudelaire au Paradis* (1997). Il est musicien et tient divers rôles dans *Kari Volland* (1997) Rosette dans *Séga Tremblad* (1999) où il chante et assure le rôle principal, Gaston dans *Quartier Français* (2002). Il sera également le chanteur de Volland Combo et ténor dès 2005 dans l'opéra *Maraina* repris dernièrement à Paris où il tenait le rôle du lazariste Thomas.

(Source Théâtre Volland)



Arnaud l'homme orchestre et maître chanteur, partenaire par cœur de Tropicadero pour scènes de folie musicale dont on gardera toujours la nostalgie.



Musique au coeur déjà tout petit pour un bonheur qui explosait sur toutes les scènes et dans tous les groupes avec lesquels l'héritier des Dormeuil a fait le boeuf toute sa vie.

En avant la musique !



L'une des aventure théâtrales et musicales les plus réussies, "Torouze", d'Emmanuel Genvrin en 1984, où le Ti Zom de l'histoire est devenu le Géant que l'on sait.



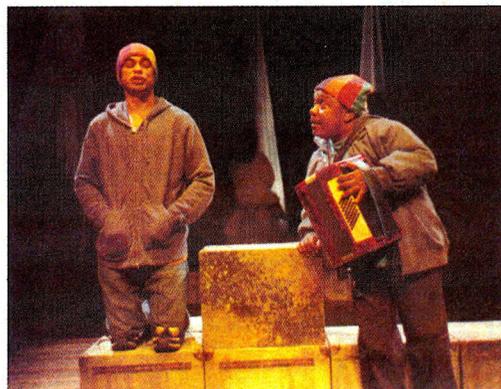
L'accordéon, son instrument fétiche. Mais Arnaud Dormeuil était un étonnant touche-à-tout musical.



ec Sham's, un duo noir pour le répertoire des premières années Volland. Marivaudage en partage.



création de Lepervenche en 1990 ou les belles années de Volland ec Pierre-Louis Rivière, dans le rôle principal et Arnaud dans le rôle Gaston, sur le site mémorable de la Grande Chaloupe.



Avec Mickaël Fontaine, dans "Le pays resté loin" de Lolita Monga pour Acte 3 dont ils ont partagé aussi "Vol Somin Kan".

Photos : Volland, Acte 3, Thierry Hoarau, Fannie Précourt.

"Tu souhaitais un projet qui vienne de toi, tu voulais raconter l'autre Arno, celui de l'intérieur, celui qui ôte son masque après avoir fait rire la société. Tu nous a dit avant de partir que c'était la plus belle aventure de ton parcours de comédien..." Lolita Monga qui lui a prêtée sa plume de Géant.

